

FABLES PIERRE AUFONS

TABLES DES MATIERES

AUGSBOURG, Univ. I, 4, 2, 1

- Vers 1-92 : prologue (62r° a-62v° a). Eloge du sens (62r° a-b, vers 31-68). Présentation de l'*auctoritas*, Pierre Aufons (62r° b-62v° a, vers 81-92)
- Vers 93-112 : 1^e enseignements moraux sur le modèle du discours du sage homme à son fils (62v° a-b) portant sur la crainte et l'amour de Dieu (62v° a)
 - Vers 113-162 : récit enchâssé où Socrate met en garde ses disciples contre l'hypocrisie et les apparences (62v° a-b)
- Vers 163-188 : **La fourmi et le criquet** (62v° b-63r° a)
- Vers 189-220 : récit cadre. Nouveaux enseignements. Exemples du coq organisé (63r° a, vers 189-198) et du chien reconnaissant (63r° a, vers 199-210). Discours de transition du père sur la rareté de la véritable amitié (63r° a-b, vers 211-220)
- Vers 221-324 : **Le demi-ami** (63r° b-63v° b) *De dimidio amico* (I)
- Vers 325-334 : récit cadre. Discours de transition (63v° b)
- Vers 335-601 : **Les deux amis** (63v° b-65r° b) *De integro amico* (II)
- Vers 602-663 : récit cadre. Enseignements sur le danger des mauvaises fréquentations et le comportement du sage (65r° b-65v° b)
- Vers 664-715 : à la demande du fils, nouveaux enseignements sur le comportement du sage (65v° b-66r° a). L'homme sage se doit de posséder la maîtrise de la parole (65v° b) et le goût de l'étude (65v° b-66r° a).
- Vers 716-817 : **Les trois versificateurs** (66r° a-66v° a) *De tribus versificatoribus* (III)
 - Vers 784-803 : récit enchâssé. **Renart et la mule** (66r° b-66v° a) *De mulo et vulpe* (IV)
- Vers 818-871 : récit cadre. Eloge des temps anciens où la *clergie* était honorée et critique des temps modernes où la *lecherie* est avivée et récompensée (66v° a-66v° b, vers 818-849). Nouvelles recommandations paternelles : il ne faut pas faire de fausses promesses (66v° b, vers 850-861). Discours de transition : il ne faut pas aider le mauvais (66v° b, vers 862-871)
- Vers 872-931 : **Renart et le serpent ingrat** (66v° b-67r° b) *De homine et serpente* (V)
- Vers 932-939 : récit cadre. Discours de transition : un tien vaut mieux que deux tu l'auras (67r° b)
- Vers 940-1016 : **Le portier et le contrefait** (67r° b-67v° b) *De versificatore et gibboso* (VI)
- Vers 1017-1026 : récit cadre. Discours de transition : recommandations paternelles sur le danger des mauvaises fréquentations (67v° b)
- Vers 1027-1098 : **Le clerc et les larrons** (67v° b-68r° b) *De clerico domum potatorum intrante* (VII)
- Vers 1099-1142 : récit cadre. Mise en garde paternelle contre la ruse féminine, désir du fils d'entendre des *fables* sur le sujet et indignation du père qui pense que son fils cherche là matière à littérature et s'inquiète à l'idée que de tels récits puissent inciter au mal plutôt qu'au bien. Le père finit néanmoins par plier devant l'insistance de son fils (68r° b-68v° a).
- Vers 1143-1210 : **Le mari éborgné et sa femme infidèle** (68v° a-b) *De vindemiatore* (IX)
- Vers 1211-1224 : récit cadre : le fils réclame un autre récit à son père (68v° b)
- Vers 1225-1294 : **Le linceul** (68v° b-69r° b) *De lintheo* (X)
- Vers 1295-1302 : récit cadre : le fils réclame un autre récit à son père (69r° b)
- Vers 1303-1408 : **L'amant et l'épée** (69r° b-70r° a) *De gladio*
- Vers 1409-1433 : demande d'un ultime récit de la part du fils qui provoque la colère de son père. Introduction à l'histoire suivante, censée reproduire la situation dans laquelle sont plongés le père et le fils (70r° a)
- Vers 1434-1527 : **Le roi et son conteur** (70r° a-70v° a) *De rege et fabulatore suo* (XIIa)
 - Vers 1459-1519 : récit enchâssé : **Le paysan et ses brebis** (70r° b-70v° a) *De rustico* (XIIb)
- Vers 1528-1548 : récit cadre. Le fils nie la comparaison et justifie sa demande en mettant en avant la vocation didactique des histoires qu'il réclame (70v° a-b)

- Vers 1549-1916 : **La vieille qui fit pleurer la petite chienne** (70v° b-72v° b) *De canicula lacrimante* (XIII)
- Vers 1917-1928 : récit cadre. Le fils estime que la prudence peut être un garant contre la ruse diabolique de la femme (72v° b)
- Vers 1931-2170 : démenti du père à travers un nouveau récit. **La femme séquestrée** (72v° b-74r° b) *De puteo* (XIV)
- Vers 2183-2202 : récit cadre. Résolution du fils de ne jamais prendre femme (74r° b, vers 2171-2182). Discours de transition : le père tente de tempérer cette opinion et, à la demande de son fils, entreprend alors de parler d'une femme qui a mis sa ruse au service du bien (74r° b-74v° a)
- Vers 2203-2442 : **Le preud'homme aux mille besans et le bourgeois malhonnête** (74v° a-75v° b) *De decem coffris* (XV)
- Vers 2443-2458 : récit cadre. Discussion au sujet de la ruse. Prééminence de la ruse des philosophes, selon le père, qui entreprend, à la demande de son fils de conter une histoire mettant en avant la ruse bénéfique d'un philosophe (75v° b)
- Vers 2459-2708 : **Les dix tonneaux d'huile** (75v° b-77r° b) *De tonellis olei* (XVI)
- Vers 2709-2716 : discours de transition (77r° b)
- Vers 2717-2920 : **Les mille besans et le serpent d'or** (77r° b-78v° a) *De aureo serpente* (XVII)
- Vers 2921-2928 : récit cadre. Eloge de la *clergie* par le fils (78v° a)
 - Vers 2929-2954 : récit enchâssé : enseignement du philosophe à un ses clercs sur le danger des mauvaises fréquentations en voyage, ainsi que mise en garde à l'encontre des inconnus. Enfin, introduction du thème du bon et du mauvais chemin (78v° a-b)
- Vers 2955-2994 : récit autobiographique du fils sur le choix d'un chemin (78v° b-79r° a) *De semita* (XVIIIa)
- Vers 2995-3062 : récit parallèle du père (79r° a-b)
- Vers 3063-3073 : récit cadre. La conclusion sur le thème des bons et des mauvais chemin revient au fils (79r° b, vers 3063-66). Discours de transition du père : il faut se montrer loyal envers ses compagnons de voyage (79r° b, vers 3067-3073)
- Vers 3074-3216 : **Les deux bourgeois et le vilain** (79r° b-80r° b) *De duobus burgensibus et rustico* (XIX)
- Vers 3217-3254 : récit cadre. Conclusion du fils : on récolte ce qu'on a semé (le trompeur trompé); *laiūs* sur la mauvaiseté du chien et l'esprit de solidarité du chameau (80r° b, vers 3217-3248). Discours de transition du père : il ne faut pas médire de son compagnon (80r° b, vers 3249-3254)
- Vers 3255-3320 : **Les deux jongleurs rivaux** (80r° b-80v° b). *De duobus ioculatoribus* (XXI). Conclusion : on récolte ce qu'on a semé.
- Vers 3321-3360 : récit cadre. Nouvelles recommandations paternelles : il faut traiter son prochain avec honneur (80v° b, vers 3321-3325) ; il faut faire montre de largesse (80v° b, vers 3326-3332). Discours sur la précarité des biens matériels : il faut se défaire de l'obsession de la richesse (80v° b-81r° a, vers 3333-3354). Discours de transition : il faut éviter de convoiter le bien d'autrui et ne pas se perdre en lamentations si on perd du sien (81r° a, vers 3355-3360)
- Vers 3361-3512 : **Le vilain et l'oiselet** (81r° a-81v° b) *De rustico et aviculat* (XXII). Les trois sens de l'oiselet (81v° a)
- Vers 3513-3526 : récit cadre. Vers conclusifs prononcés par le fils sur l'inanité de la plainte du vilain. Discours de transition du père : il ne faut pas lâcher la proie pour l'ombre (81v° b-82r° a).
- Vers 3527-3758 : **Le loup et le vilain** (82r° a-83r° b) *De aratore et lupo iudicioque vulpis* (XXIII)
- Vers 3765-3772 : récit cadre. Vers conclusifs proférés par le fils : il n'est pas sage de lâcher la proie pour l'ombre (83r° b, Vers 3759-3764). Discours de transition du père : il ne faut pas croire tout ce qu'on entend (83r° b)
- Vers 3773-3890 : **Le voleur et le rai de lune** (83r° b-84r° a) *De latrone et raio lunae* (XXIV)
- Vers 3891-3896 : récit cadre. Conclusion du père : il ne faut pas croire tout ce qu'on entend (84r° a).
- Vers 3903-3916 : récit cadre. Mise en garde paternelle à l'encontre du roi qui manque de sagesse (84r° a, vers 3897-3902). Recommandation de prudence et prise en considération du bien du peuple, plus que de la vertu personnelle du roi (84r° a)

- Vers 3917-4028: récit tiré d'un livre de Platon : **Les sept philosophes conseillers et Marien** (84r° b-84v° b)
- Vers 4029-4032 : récit cadre. Discours de transition du père : il faut éviter d'être bourgeois d'un roi trop dépensier (84v° b)
- Vers 4033-4118 : **Le bailli du roi et son frère marchand** (84v° b-85r° b) *De duobus fratribus et regis dispensa (XXVI)*
- Vers 4119-4190 : récit cadre. Le fils décide, en conformité avec ce que pense les philosophes, de ne jamais faire partie des proches d'un roi. Son père, toutefois, lui remontre qu'il est bon de savoir plaire à un roi et lui prodigue des enseignements mondains (85r° b-85v° a) : il faut affecter une attitude soumise (85v° a), maîtriser la parole (85v° a), adopter une attitude attentive et discrète (85v° a), montrer de la bonne grâce dans l'obéissance (85v° a) et éviter les mauvaises fréquentations (85v° a). Sens général du passage : même s'il est bon de savoir comment plaire à un roi, il ne faut pas s'endormir trop longtemps au service royal (85v° b, vers 4181-4190).
- Vers 4191-4248 : enseignement sur les manières de tables (85v° b-86r° a)
- Vers 4249-4267 : enseignement sur les préséances lors d'invitations (86r° a)
 - Vers 4268-4295 : récit enchâssé. Abraham, Loth et les deux anges (86r° a-b)
- Vers 4296-4307 : récit cadre. Recommandation paternelle : il faut manger beaucoup chez son hôte (86r° b)
- Vers 4308-4319 : récit du fils. Le serviteur glouton et le vieillard (86r° b-86v° a)
- Vers 4320-4455 : **Le serviteur paresseux** (86v° a-87r° b) *De maimundo servo (XXVII)*. La porte laissée ouverte (86v° a, vers 4326-3255) ; la pluie et le foyer (86v° a-b, vers 4356-4371) ; le désastre domestique (86v° b-87r° a, vers 4372-4427) et *laius* sur le peu de valeur et la précarité des biens de ce monde (motif de la roue de Fortune) (87r° a-b, vers 4428-4455)
- Vers 4456-4507 : récit cadre. Les deux siècles. La mort traîtresse (87r° b-87v° a)
- Vers 4508-4525 : **Le voleur indécis** (87v° a). *De latrone qui nimia eligere studuit (XXX)*.
- Vers 4526-4557 : récit cadre. Conclusion : on récolte ce qu'on a semé (87v° a, vers 4526-4529). Variation métaphorique autour des motifs utilisés par le conte qui précède (les richesses de ce monde nous font oublier le jour, mais le jour de notre fin dévoile notre larcin). Le Jugement Dernier et le diable (87v° a-b, vers 4530-4557).
- Vers 4558-4595 : **Le vilain qui rêve qu'il possède mille brebis** (87v° b-88r° a) *De opilione mangone (XXXI)*. Conclusion du père : les richesses de ce monde sont perdues comme si on les avait songées.
- Vers 4596-4649 : récit cadre . Encore les deux siècles. Les joies de l'autre siècle. Ultime mise en garde paternelle : n'oublions pas que c'est par son orgueil que le diable a connu la chute (88r° a-b)